

Mot de la rédaction

Une influence marquante

La rédaction

Numéro 43, automne 1995

Guerres et paix

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8768ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1995). Mot de la rédaction : une influence marquante.
Cap-aux-Diamants, (43), 9–9.

Une influence marquante

L'année 1995 marque le cinquantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Bien que notre pays ait pris part au conflit et que plusieurs de nos citoyens aient perdu la vie sur les champs de bataille de l'Europe, cette commémoration ne revêt pas ici autant de signification que dans les pays dévastés par les bombardements. Le Canada n'a pas été le théâtre des hostilités; il a eu la chance de vivre ces événements de loin, à l'abri des horreurs et de la folie meurtrière.

Le Canada est d'ailleurs l'un des rares pays où la guerre et les conflits armés n'ont constitué que des courts épisodes. Mais la vie militaire n'en a pas moins exercé ici, en temps de paix comme en temps de guerre, une influence marquante. À l'époque de la Nouvelle-France, les menaces amérindiennes, anglaises et américaines ont entraîné d'imposants travaux de fortification, l'envoi de troupes françaises et la création de milices pour assurer la protection de la colonie. Après la Conquête, l'Angleterre a établi une garnison qui n'a quitté Québec qu'en 1871. Par la suite, le Canada a assuré lui-même sa défense en créant les Forces armées canadiennes auxquelles il a consacré d'importantes ressources humaines et financières.

Cette vie militaire a eu de nombreux impacts sur l'économie, la société, la physionomie de certains centres urbains et même sur la démographie. Plusieurs Québécois et Québécoises trouvent d'ailleurs dans leur ascendance un soldat français qui a choisi de s'établir dans la colonie après son service. Les fortifications qui font aujourd'hui le charme de Québec évoquent l'importance que l'on a jadis accordé à la défense d'une colonie convoitée par les Anglais puis par les Américains.

Notre participation aux deux grandes guerres du XX^e siècle s'accompagne d'une foule de retombées. Au-delà de leurs conséquences militaires, ces deux guerres ont été de puissants stimulants pour l'économie québécoise et ont de plus accéléré le rythme des changements sociaux. La Seconde Guerre mondiale n'a-t-elle pas largement contribué à faire accepter l'idée de la présence des femmes sur le marché du travail?

De nos jours l'armée canadienne se distingue par son rôle dans des missions de maintien de la paix et d'aide humanitaire qui sont étroitement associées à l'image que projette le Canada sur la scène internationale.

Ce sont toutes ces réalités et bien d'autres qu'il nous a paru intéressant d'évoquer à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour réaliser ce numéro, nous avons pu compter sur la collaboration enthousiaste de M. Serge Bernier, historien en chef au ministère de la Défense nationale. Il a su réunir une brochette d'experts qui nous livrent ici le fruit de leurs travaux sur de nombreux aspects de l'expérience militaire québécoise.

La rédaction



Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les autorités utilisent tous les moyens possible pour promouvoir le patriotisme et l'implication militaire. Ici, deux cartes postales illustrées d'œuvres d'artistes renommés (Lilias Torrance Newton et Singelton). (Coll. Yves Beauregard).